

ACTUALITÉS

Quand l'écran apprend à marcher

Tendance du marché : les robots ménagers

7 juillet 2026, Tobias Engl



2026 est l'année où le robot ménager est passé de la vision à la maison. Au CES de Las Vegas, LG avec CLOiD, SwitchBot avec l'Onero H1 et 1X avec NEO ont présenté des machines qui ne se contentent plus de passer l'aspirateur, mais qui réfléchissent. Elles ont appris de milliers d'heures de travail ménager, se déplacent en toute sécurité dans les pièces sur une base mobile et saisissent les objets avec des mains finement articulées.

Ce dont ils sont capables sonne comme la promesse d'un temps gagné. Un CLOiD sort le lait du réfrigérateur, met le croissant au four et plie le linge tout en parlant aux appareils via la maison connectée. Cinq doigts mobiles individuellement, une navigation silencieuse et un système d'IA basé sur la voix qui s'adapte plus finement au ménage à chaque rencontre. Dix secondes au lieu de dix minutes ; voilà ce que l'on ressent au quotidien lorsque la routine est transférée à la machine.

Malgré la fascination pour les bras et les mains, il est facile de ne pas voir ce qui est le plus évident. Chacun de ces robots porte dans sa tête un écran animé, un haut-parleur et une voix. Il est, sobrement, un écran mobile sur roues, conscient du contexte, et entre ainsi exactement dans le domaine que ScreenWay maîtrise. Rendre les contenus visibles

au bon moment et au bon endroit.

Pour ScreenWay, cela ouvre trois connexions naturelles. **Premièrement, en tant que niveau de contenu et d'affichage** : La tête du robot devient le point final mobile de ScreenWay, qui affiche les messages d'accueil, les indications, les menus ou les cartes de service là où l'homme se trouve - et non pas là où un écran est accroché par hasard. **Deuxièmement, en tant que couche d'orchestration** : Grâce à des normes ouvertes telles que Matter, KNX-IP et Home Assistant, ScreenWay Home s'insère entre les robots, les appareils et les habitants et dirige ce qui apparaît et quand.

Troisièmement, et c'est le cœur de l'attitude de ScreenWay tout cela se fait localement. Les robots travaillent avec des signaux contextuels anonymes qui sont traités directement sur l'appareil : s'il y a quelqu'un dans la pièce, quelle est l'heure de la journée, quelle est la routine à effectuer. Pas de profil, pas de détour par des serveurs étrangers. Privacy-first n'est pas ici un supplément, mais la condition sine qua non pour qu'un écran soit le bienvenu chez soi.

De la zone d'accueil au poste de travail avec ScreenWay Office, en passant par l'établissement de soins, une frontière se déplace ainsi : l'écran ne reste plus au mur. Il apprend à marcher et ScreenWay lui donne ce qu'il a à dire. La tendance se transforme ainsi en invitation, la maison connectée devenant la prochaine scène mobile pour des contenus pertinents.